

# Le Tout-Puissant

Odile Dapsens

Père tout-puissant, Dieu tout-puissant, Seigneur tout-puissant, Sauveteur tout-puissant, compagnon tout-puissant ou encore soleil tout-puissant... *Le Message Retrouvé* évoque bien souvent la toute-puissance divine. Mais Dieu est-il toujours tout-puissant ? À quel moment de son incarnation cette dénomination fait-elle allusion ?

Notre Dieu est circulaire, comme en témoigne le *Credo* des chrétiens ou la lame du Tarot « le Monde » : à chaque étape de son incarnation, il est décrit différemment. Tantôt il erre dans l'univers à la recherche de son complément qui gît comme mort dans l'homme déchu, tantôt ces deux moitiés sont réunies et il germe dans le cœur du saint, tantôt il est la jeune pousse puis l'arbre qui en a crû, tantôt le fruit, ou déjà la graine transmise au disciple. Mais quand dit-on de lui qu'il est tout-puissant ?

En comparant les commentaires d'Emmanuel d'Hooghvorst avec les versets du *Message Retrouvé*, nous sommes arrivés à la conclusion que lorsque Cattiaux faisait allusion au Tout-Puissant, il s'agissait pratiquement toujours de la divinité dans sa première manifestation à l'homme : celle que les Hébreux appellent *Chadaï* (ידי) ou *El Chadaï* (אל ידי)<sup>35</sup>.

Nous avons pensé que les lecteurs du *Message Retrouvé* seraient heureux de relire ici une à une les différentes descriptions d'*El Chadaï*, accompagnées des versets qu'elles éclairent.

---

<sup>35</sup> Ce nom de Dieu est d'ailleurs communément traduit par « tout-puissant », *omnipotens*.

## Ça suffit !

Les rabbins ont proposé plusieurs étymologies au nom d'*El Chadaï* (אל שדי). L'une d'elles est « la force (אל) qui (ש) suffit (די) ». Pour comprendre ce nom, il faut se souvenir que celui qui reçoit la visite d'un adepte est d'abord projeté dans des ténèbres horribles. Louis Cattiaux les décrit comme le « mur implacable de l'absurde »<sup>36</sup> et cette expérience atroce semble correspondre au moment du jugement. Au moment où son désespoir est à son comble, l'initié peut par sa prière, son *benedicite*, attirer un Dieu qui vient dire « ça suffit ! », et mettre fin à ce terrible orage. Ce Dieu, c'est *El Chadaï*<sup>37</sup>.

C'est probablement pour cela que *Le Message Retrouvé* lie la Toute-Puissance de Dieu au fait qu'il change les ténèbres en lumière de vie :

*Nous ne changerons pas la nature des êtres et des choses par nos petits travaux et, si nous la contenons un moment, elle surgira ensuite plus forte que jamais.*

***Mais Dieu est tout-puissant, car il change même les ténèbres en lumière de vie*** <sup>38</sup>.

De même, le Tout-Puissant apparaissant lorsque l'initié est réduit en cendre et anéanti, il semble bien correspondre à *El Chadaï* :

---

<sup>36</sup> « Quand le mur implacable de l'absurde et du désespoir se dressera devant nous dans le monde, nous avancerons quand même, par l'effet de la foi absurde et désespérée, jusqu'à toucher l'obstacle de nos mains et ainsi nous constaterons, à notre immense surprise, que c'est un mirage dressé par le malin pour nous décourager de persévérer jusqu'au royaume de Dieu. » (L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, XXXVIII, 66).

<sup>37</sup> Dans la tradition chrétienne, c'est la Vierge Marie qui apparaît. Rappelons la double interprétation possible de l'hymne *Stabat mater dolorosa / juxta crucem lacrimosa / dum pendebat filius* : « La mère se tenait, douloureuse, pleurant à côté de la croix, pendant que le fils était suspendu » ou « pendant que le fils suspendait son jugement », selon que l'on fait venir *pendebat* de *pendère* (« être suspendu ») ou de *pendere* (« peser, suspendre son jugement »). Elle est donc notre avocate qui peut venir implorer le Fils de cesser la lecture de la liste de nos accusations, et nous octroyer son pardon.

<sup>38</sup> *MR X*, 65 (nous soulignons, ici et partout).

*Nous voilà aux yeux du Seigneur **comme une cendre** qu'il ne dédaigne pas de féconder et d'amener à l'éternité de sa paix. « Qui comprendra **l'amour du Tout-Puissant pour sa créature naissante** ? »<sup>39</sup>*

*Ô mystère de vie, nous voilà ensemencés et fécondés **du Tout-Puissant à partir de notre anéantissement** devant sa Splendeur ; et nous remuons déjà de sa vie merveilleuse en attendant l'heure de notre renaissance dans sa lumière impérissable et glorieuse<sup>40</sup>.*

## **La première vision**

*El Chadaï est ainsi la toute première vision que l'homme peut avoir de Dieu après cette mort initiatique nécessaire.*

*Chadaï est la première manifestation de Dieu à l'homme ; la lumière qui éveille l'homme profane, et qui l'initie comme en lui ôtant le bandeau qui l'aveugle. Cette lumière primordiale se nomme « Tout-Puissant » parce qu'elle contient toutes les étapes de la réalisation future<sup>41</sup>.*

Son nom de « tout-puissant » s'expliquerait donc par le fait qu'il est tout en puissance, qu'il apparaît en ce moment où le disciple voit, en un instant, l'annonce de tout le déroulement de l'œuvre<sup>42</sup>.

EH comparait cette première vision à l'Épiphanie, lors de laquelle les mages ont vu, ont contemplé. Il insistait sur le fait

---

<sup>39</sup> MR XXI, 49'.

<sup>40</sup> MR XXXVI, 102'.

<sup>41</sup> R. Arola (éd.), *Images cabalistiques et alchimiques*, Beya, Grez-Doiceau, 2003, p. 48. Il peut également s'expliquer par le fait qu'il peut tout, qu'il a en lui toutes les possibilités, le bien comme le mal.

<sup>42</sup> « C'est pourtant comme une mancie aveugle, comme une *pré-diction* puisque dans cette admirable conjonction, le disciple peut contempler en un éclair, le génie de l'Œuvre. » (E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, t. 1, Beya, Grez-Doiceau, 2009, pp. 79-80).

qu'à ce moment, ils n'ont rien entendu parce que l'enfant ne parlait pas encore<sup>43</sup>.

*Chadaï est la vision de la femelle, et non celle de l'homme : c'est la vision de la lumière, et non l'écoute de la parole. En effet, il est écrit : « La parole du Seigneur fut sur Abram dans une vision » (Genèse 15, 1). Dieu ne parlait donc pas à Abram en paroles, mais il lui montrait des images, et dans ces images, Abram s'instruisait des mystères de la Torah : il n'entendait pas la voix de Dieu, c'était une vision muette qui lui a donné une connaissance par contemplation<sup>44</sup>.*

C'est peut-être en ce sens qu'il faut interpréter ce verset :

*Manifesteras-tu pas un petit éclat de ta Toute-Puissance au bénéfice de tes enfants décimés ?<sup>45</sup>*

Il se fait voir, il manifeste son petit éclat, mais ne se fera entendre que plus tard.

## **Le Dieu de la miséricorde**

Par son apparition mettant fin à la fournaise du jugement, *El Chadaï* est aussi le Dieu de la miséricorde.

Il est écrit dans le *Midrache Rabba* : « Lorsque je suspends les péchés des hommes, je suis appelé *Chadaï* »<sup>46</sup>.

La miséricorde du Tout-Puissant est évidente dans *Le Message Retrouvé* :

*Si nous tombons ou si nous croyons tomber, conservons les yeux fixés sur notre beau Seigneur d'éternité au lieu d'analyser la boue où nous nous débattons lamentablement depuis la première chute, car ce n'est ni l'intelligence ni la main de l'homme qui*

---

<sup>43</sup> Cf. E. d'Hooghvorst, *Cours d'hébreu* (notes privées), t. 1, p. 421.

<sup>44</sup> *Ibid.*, t. 1, p. 419.

<sup>45</sup> MR XXXII, 34'. Cf. également XXI, 6' et XXXV, 46.

<sup>46</sup> Cité dans E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. 1, p. 419.

séparent le vrai du faux et qui sauvent de la mort, mais **plutôt la grâce et l'amour du Seigneur très savant et tout-puissant qui pardonne et qui délivre ses enfants bien-aimés** <sup>47</sup>.

**Délivre-nous, Père tout-puissant, de la crasse immonde** qui nous submerge de toutes parts, afin que nous resplendissions à nouveau dans ta pureté, et féconde-nous de ton saint amour afin que nous soyons fixés en toi pour l'éternité <sup>48</sup>.

## Le Dieu de la bénédiction

Cette première manifestation de Dieu à l'homme est aussi celle qui nous offre la première bénédiction. Dans la Genèse, Dieu s'adresse à Jacob en tant que *El Chadaï* :

*« Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom. » Et il le nomma Israël. Dieu lui dit : « Je suis le Dieu tout-puissant (יְהוָה לְבָר). Sois fécond et multiplie »* <sup>49</sup>.

Rachi commente ce passage en disant :

*Je suis El Chadaï (יְהוָה) car je suis capable (יָכוֹן) de bénir, les bénédictions étant à moi* <sup>50</sup>.

Cet aspect du Tout-Puissant se retrouve lui aussi dans *Le Message Retrouvé* :

*La fréquentation intime du Seigneur nous enlève toute timidité et rend notre foi agissante et notre amour miraculeux ; c'est elle qui nous donne le nécessaire et qui nous comble du superflu, afin que nous soyons les vivants témoins de **la bénédiction du Tout-Puissant*** <sup>51</sup>.

---

<sup>47</sup> MR XVIII, 31.

<sup>48</sup> MR XX, 73".

<sup>49</sup> Genèse XXXV, 10-11.

<sup>50</sup> E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. 4, p. 347.

<sup>51</sup> MR XIV, 56.

## Le Dieu des fiançailles

Cette bénédiction est également comparée aux fiançailles. Elle se présente comme une promesse, comme un anneau, gage du mariage qui n'aura lieu que plus tard.

*Chadaï, c'est la première berit qui correspond aux fiançailles et qui est le don de la promesse. Il y a deux étapes : la première, les fiançailles ou l'Épiphanie ; la deuxième, c'est le don de la parole, ou les délices de la Torah qui pénètrent complètement l'homme. Il est alors circoncis et devient prophète ; avant cela, il était contemplatif<sup>52</sup>.*

*Le Message Retrouvé nous le confirme :*

*Efforçons-nous chaque jour d'affermir notre foi dans **la promesse étonnante du Tout-Puissant**. Efforçons-nous d'augmenter notre amour pour le généreux qui nous alimente. Efforçons-nous de supporter sans faiblir les épreuves de nos vies obscurcies. Ne nous laissons pas de solliciter le secours de la Providence du Très-Haut. Ne nous rebutons jamais dans notre quête du trésor saint<sup>53</sup>.*

## La grâce

On lit dans *Le Message Retrouvé* que cette bénédiction nous introduit dans la grâce :

*Celui qui a trouvé la lumière du Seigneur peut abandonner le Livre ; Dieu l'établira dans la paix par son amour, de la même façon qu'**il l'a introduit dans la grâce par sa bénédiction***<sup>54</sup>.

Il n'est dès lors pas étonnant de trouver de nombreux versets enseignant que le Tout-Puissant offre la grâce.

---

<sup>52</sup> E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. 1, pp. 449-451.

<sup>53</sup> MR XVI, 19.

<sup>54</sup> MR XX, 55.

Adorons dans nos cœurs **le Dieu tout-puissant qui nous arrose de sa grâce**, qui nous réchauffe de son amour et qui nous fait germer jusqu'au ciel de résurrection <sup>55</sup>.

Il y a les promis par la révélation du Seigneur de charité. Il y a les engagés par la foi dans le vivant d'éternité. **Il y a les liés par la grâce du Tout-Puissant**. Il y a les enchaînés par l'amour du Bien-Aimé. Il y a les cloués par l'union avec le Très-Parfait. Il y a les agonisants par l'intégration à l'Unique Splendeur. Il y a les morts par la connaissance du Très-Caché. Ceux-là ne parlent plus et n'agissent plus personnellement, car ils demeurent en repos et en acte avec l'Inconnaissable qui EST <sup>56</sup>.

N'est-ce pas l'effet de **la grâce du Tout-Puissant** que le Livre soit donné aux hommes simples et de bonne volonté en Dieu ? Et n'est-ce pas l'effet de sa justice que le Livre soit repoussé et moqué par les méchants, par les malins et par les hypocrites ? <sup>57</sup>

## Une nouvelle naissance

Lors de cette première manifestation de Dieu, l'initié va être fécondé, réengendré. Nous avons déjà cité ce verset :

Ô mystère de vie, **nous voilà ensemencés et fécondés du Tout-Puissant** à partir de notre anéantissement devant sa Splendeur ; et nous remuons déjà de sa vie merveilleuse en attendant l'heure de notre renaissance dans sa lumière impérissable et glorieuse <sup>58</sup>.

Nous ajouterons celui-ci :

---

<sup>55</sup> MR XVI, 23'.

<sup>56</sup> MR XVI, 37'.

<sup>57</sup> MR XXVII, 55'.

<sup>58</sup> MR XXXVI, 102'.

*Serons-nous pas ressuscités dans la gloire par la parole de vie **du Tout-Puissant** qui nous désire comme **enfants surnaturels** ?*<sup>59</sup>

## **Le miroir des alchimistes ou le mercure des philosophes**

Un commentaire de Nahmanide sur « Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob en tant qu'*El Chadaï* (באל שדי) »<sup>60</sup>, fait allusion au miroir de celui-ci :

*Il dit : Je suis le Seigneur. Je suis apparu à eux dans le miroir (ispeqlaria) d'El Chadaï*<sup>61</sup>.

EH ajoute :

*Nous voyons qu'El Chadaï est un miroir. Les cabalistes chrétiens et les alchimistes savent que leur première matière, leur mercure, est un miroir qu'ils doivent clarifier, et dans ce miroir, ils voient tout ce qu'ils désirent connaître*<sup>62</sup>.

*Nous avons vu que Chadaï égale aspeqlariah (le miroir). Nous verrons que aspeqlariah égale hachmal. Lorsque le prophète Ezéchiel a vu le hachmal, il a vu Chadaï*<sup>63</sup>.

Dans *Le Message Retrouvé*, on ne trouve bien sûr pas de mention du *hachmal* ou du miroir ; ce sont les termes « sainte face » qui sont employés. EH disait en effet de celle-ci :

*sa couleur est le violet. C'est ce que les cabalistes appellent leur miroir. À force de le contempler et de le cuire, ce miroir s'éclaircit*<sup>64</sup>.

---

<sup>59</sup> MR XXVII, 10'. Cf. aussi les versets XX, 73" et XXIII, 8 cités plus haut.

<sup>60</sup> Exode VI, 2.

<sup>61</sup> Nahmanide, *Chemot*, chap. 6, § 2.

<sup>62</sup> E. d'Hooghvorst, *ibid.*, t. 2, p. 107.

<sup>63</sup> *Ibid.*, t. 2, p. 111.

<sup>64</sup> E. d'Hooghvorst, *Commentaire oral du 9/6/71* (notes privées).

La sainte face du Tout-Puissant dont parlent les versets suivants est donc *El Chadaï*, le miroir, le *hachmal*.

*Ô miséricordieux, viens à notre secours malgré nous, puisque notre stupidité nous empêche même de crier vers toi. **Ô Tout-Puissant, réveille en nous la foi dans l'immortalité et oriente nos cœurs vers ta sainte face** afin que nous soyons réengendrés dans ta pureté et dans ton incorruptibilité* <sup>65</sup>.

***Ô Seigneur tout-puissant** et miséricordieux, ôte le sac qui nous aveugle et qui nous assourdit, brise la cangue qui enserre nos cous et nos mains, et dénoue les liens qui entravent nos pieds afin que nous marchions dans ta lumière de vie en publiant tes bontés et en élevant nos mains en offrande **vers ta très sainte face**. Louanges à toi qui nous délivres du dehors par le dedans, ô Vivant, car tu ridiculises toute mort à jamais !* <sup>66</sup>

## Un bouclier

Un détour par la tradition grecque mérite encore d'être fait. On y trouve en Pallas l'équivalent<sup>67</sup> d'*El Chadaï*. Elle est en effet « le commencement, le fondement de l'Art »<sup>68</sup>, et EH dit que son aide est toute-puissante :

*Pallas Athéna est toujours présente, tantôt auprès d'Ulysse exposé à mille dangers, tantôt auprès de Télémaque pour le conseiller et l'instruire. Elle est aussi toujours présente en l'œuvre. **Dès ce commencement** dont les Philosophes ont si peu parlé, car c'est le fondement de l'Art, **Pallas naît** tout armée de la tête de Zeus. Son nom de Pallas la définit comme une déesse vierge. Cette protectrice des arts est représentée*

---

<sup>65</sup> MR XXIII, 8.

<sup>66</sup> MR XXI, 6'.

<sup>67</sup> Au moins approximatif. Nous savons qu'une tradition éclaire souvent ce qu'une autre tait, et vice-versa. Les correspondances sont rarement parfaites et totales. Précisons que le rapprochement est de nous.

<sup>68</sup> Ch. d'Hoogvorst, *Le Livre d'Adam*, Beya, Grez-Doiceau, 2008, p. 80.

casquée, portant une lance et un bouclier, l'égide d'Athéna. Nul sans **sa protection**, sans être sous son égide, ne pourrait être introduit dans l'école chymique. **Son aide est toute-puissante**. C'est elle qui conduit l'œuvre du commencement jusqu'à la fin. Elle conseille, instruit et reconforte le disciples <sup>69</sup>.

Pallas est la sainte Mère qui nous couvre de son bouclier. Cette protection est elle aussi attribuée au Tout-Puissant dans *Le Message Retrouvé* :

*N'adaptions pas les Écritures saintes à nos petites pensées, car tout ira mal à la fin pour nous. Plions plutôt nos désirs à la parole de Dieu afin de jouir **de la protection et de l'aide du Tout-Puissant*** <sup>70</sup>.

### **D'où vient le Tout-Puissant ?**

On peut à juste titre se demander d'où surgit le Tout-Puissant lorsqu'il nous apparaît. Plusieurs versets semblent répondre que c'est en nous-mêmes qu'il faut le chercher :

*Ô amis, **le Seigneur est caché en vous, et il attend** de la foi de votre intelligence et de la bonne volonté de votre amour **que vous le laissiez devenir le compagnon tout-puissant** qui délivre des mains de la mort. Vous laisserez-vous pas accoucher dans la vie par les mains très expertes de l'Unique ?* <sup>71</sup>

Dès lors, le verset suivant prend un sens particulier.

*Celui qui sait prier seul se suffit à lui-même, car **le Seigneur est un compagnon tout-puissant et parfait***. Cependant, il ne dédaigne pas de prier aussi

---

<sup>69</sup> E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., p. 8.

<sup>70</sup> MR XIX, 1'.

<sup>71</sup> MR XXXVII, 7. Cf. aussi le verset XXXIX, 14'. Souvenons-nous toutefois que nous avons rapproché *El Chadaï* de la Vierge Marie qui vient mettre fin au jugement. Celle-ci est déjà l'union de notre Ève purifiée avec Isis. Peut-être *El Chadaï* est-il donc plus précisément l'union d'une chose qui est en nous avec la divinité qui erre dans l'univers.

*quelquefois avec la communauté des croyants dans la joie de l'union fraternelle* <sup>72</sup>.

Celui qui sait prier seul est probablement celui qui sait prier au moment où il *reste seul* – comme Jacob est resté seul au gué du Jabok<sup>73</sup>.

## **Le Dieu des opératifs**

Le Tout-Puissant étant le Dieu apparaissant à l'initié, il n'est finalement pas étonnant de lire dans *Le Message Retrouvé* des versets faisant de lui le Dieu des opératifs et lui attribuant le grand Art.

*Les spirituels seront confondus devant le tribunal de Dieu et ils demeureront muets d'étonnement. **Seuls les opératifs loueront le Tout-Puissant** sans s'étonner de rien* <sup>74</sup>.

*Il faut un don génial pour exercer les beaux-arts dans ce monde. Et il faut un don angélique pour prier et pour louer le Seigneur du ciel et de la terre. Mais il faut un don divin pour pratiquer **le grand ART du Tout-Puissant ici-bas*** <sup>75</sup>.

## **Conclusion**

Ce petit aperçu des caractéristiques d'*El Chadaï* a pu mettre en évidence que dans nombre de versets mentionnant le Tout-Puissant<sup>76</sup>, c'est bien de celui-ci qu'il s'agit. Il vient dire « ça suffit ! » et libérer l'initié qui, sans lui, allait succomber. Il

---

<sup>72</sup> MR XXXV, 13'.

<sup>73</sup> « Jacob resta seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. » (*Genèse XXXII, 24*).

<sup>74</sup> MR XXXV, 69.

<sup>75</sup> MR XXXV, 43.

<sup>76</sup> Mentionnons encore ceux que nous n'avons pas cités ici, et dans lesquels le parallèle n'est pas toujours aussi évident : II, 77 ; III, 43' ; XIV, 18'-19' ; XV, 5 ; XVII, 37' ; XVIII, 56' ; XX, 63 ; XX, 71' ; XXVII, 41' ; XXXVI, 24 ; XXXVI, 107 ; XXXVIII, 61'.

lui offre son pardon, sa protection, sa bénédiction, sa grâce, la promesse d'un mariage ultérieur, une nouvelle naissance. Sa sainte face est ce que les philosophes ont appelé leur mercure, ou leur miroir. Et – ô merveille – ce Seigneur est en réalité déjà caché en nous et attend de pouvoir devenir notre compagnon tout-puissant.

Il ne nous reste qu'à l'implorer de toutes nos forces de nous apparaître le jour où nous nous retrouverons devant le mur de l'absurde et où nous croirons que tout est perdu !